

Les expositions

**une
saison
au
Carré
de Baudouin** 2019 / 2020

Le mur d'art urbain

Les conférences
des Invitations
aux Arts
et aux Savoirs

**une
saison
au
Carré
de
Baudouin** 2019/2020

sommaire

- 4 Édito**
- 5 Le Pavillon Carré de Baudouin**
- 6 Association Paris Culture 20**
- 7 Les expositions 2019-2020**
- 8 *Le Silence du mouvement* par Eko Sato
- 9 *Lignées* de Romain Froquet
- 10 Laetitia Tura
- 11 Les conférences Invitations aux Arts et aux Savoirs**
- 12 Comprendre l'économie
- 14 Sonarium
- 16 Découverte de l'Art actuel
- 18 Parcours philosophique
- 20 Les samedis musique du C2B
- 22 À la découverte du langage musical
- 24 Dialogues littéraires
- 26 Lire la ville : le 20^e arrondissement
- 28 Programmation du mur d'art urbain**
- 30 Calendrier**
- 34 Infos pratiques**

Édito



Frédérique CALANDRA
Maire du 20^e
arrondissement



Nathalie MAQUOI
Déléguée à la Maire
du 20^e, chargée
de la Culture
et des Centres Paris
Anim', Conseillère
de Paris

Une culture accessible à toutes et tous : tel est l'objectif que nous portons dans le 20^e. Le Pavillon Carré de Baudouin (PCB) en est l'incarnation la plus tangible, la plus ambitieuse.

Ce lieu culturel géré par la Mairie du 20^e propose depuis plus de dix ans une programmation aussi diverse qu'accessible. Expositions, conférences, mur d'art urbain : tels sont les 3 axes de la programmation du PCB, pour une culture et éducation populaire !

Installé sur les hauteurs de Ménilmontant, ce lieu est ouvert à toutes et tous. Gratuit et bénéficiant d'une médiation importante souhaitée par la Mairie du 20^e, notamment auprès des écoles de l'arrondissement, le lieu se veut le plus accessible possible.

Ce n'est pas un hasard si plus de 60 000 personnes sont venues la saison passée, portée en particulier par le très beau succès de la rétrospective *Willy Ronis par Willy Ronis*.

Après une saison consacrée à la photographie humaniste et sociale, cette édition 2019/2020 sera éclectique et mettra consécutivement en avant l'art cinétique contemporain, avec une exposition collective orchestrée par Eko Sato, l'art urbain avec Romain Froquet, qui exposera aussi bien à l'intérieur qu'en dehors du PCB, et enfin la photographie engagée avec Laetitia Tura, qui conclura la saison.

Comme chaque année, les Invitations aux Arts et aux Savoirs proposeront des conférences ouvertes à toutes et tous dans l'auditorium. Vous y retrouverez, par exemple, l'incontournable Frédéric Goaty et sa bande pour les Samedis musique, le Parcours philosophique narré par Jean-François Riaux ou bien encore « Lire la ville », cycle de conférences sur l'histoire du 20^e assuré par Denis Goguet.

Vous le voyez : la programmation est, cette saison encore, diverse et de qualité ! Tout au long de la saison, des événements viendront, par ailleurs, la compléter : conférences, projections, visites...

C'est donc avec grand plaisir que nous vous proposons cette présentation aussi exhaustive que possible de la saison culturelle du PCB. Nous espérons vous y retrouver nombreuses et nombreux.

Très belle saison !

Le Pavillon Carré de Baudouin

Carré de
Baudouin

Le Pavillon Carré de Baudouin est un édifice du XVIII^e siècle converti en espace culturel en juin 2007.

Histoire du lieu

À l'origine lieu de villégiature consacré aux fêtes et aux plaisirs (d'où son appellation de « folie »), il tient son nom d'un de ses premiers propriétaires, Nicolas Carré de Baudouin.

Construit en plusieurs étapes, c'est en 1745 que Nicolas Carré de Baudouin hérite du bâtiment. À sa demande, Pierre-Louis Moreau, Maître des Bâtimens de la Ville de Paris, y adjoint la façade de péristyle de quatre colonnes ioniques, inspirée d'une villa italienne, ainsi que l'ensemble du corps de logis dans lequel elle figure.

Maison de famille des Goncourt, les frères Jules et Edmond évoquent dans leur Journal « le lieu enchanteur » de leurs souvenirs de jeunesse, la richesse et le raffinement de la résidence et du décor.

Entre 1836 et 1852, une période de transition s'ouvre avec l'œuvre des sœurs de la charité de Saint-Vincent-de-Paul qui y fondent l'asile des Petits orphelins. Les Vincentiennes tiendront le lieu jusqu'en 1971. Un immeuble de

trois étages avec une chapelle au centre est construit aux côtés du Pavillon. Sous la tutelle de la Ville de Paris, les sœurs s'occuperont d'un centre médico-social, puis d'un foyer de jeunes travailleurs en difficulté.

Sous l'impulsion de la municipalité du 20^e arrondissement, la Ville de Paris acquiert le domaine en 2004. La façade du bâtiment est alors inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Une réhabilitation intérieure et extérieure en fait aujourd'hui le premier établissement spécifiquement culturel de l'arrondissement. Deux ans de travaux ont été nécessaires pour rénover la façade palladienne et mettre aux normes de sécurité et d'accessibilité l'intégralité du bâtiment.

Aujourd'hui

Dédié à la création contemporaine locale, nationale et internationale, le Pavillon Carré de Baudouin est géré administrativement et artistiquement par la Mairie du 20^e arrondissement.



Frédérique Calandra, Maire du 20^e, a souhaité que les événements artistiques et culturels présentés dans ce lieu s'inscrivent dans l'actualité créative de l'arrondissement et soient gratuits, afin de favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre. Le mur extérieur du Pavillon Carré de Baudouin sert de support à une fresque monumentale dédiée à l'art urbain et renouvelée trois fois par an. La programmation est gérée par l'association Art Azoï qui invite des artistes reconnus ou en devenir. Le 20^e est aujourd'hui l'un des lieux majeurs de l'art urbain en France. Le Pavillon Carré de Baudouin a notamment accueilli en 2018 l'exposition *Willy Ronis par Willy Ronis* qui a attiré plus de 90 000 visiteurs.

En quelques chiffres

- > Surface : 815 m²
- > 4 salles d'exposition (357 m²)
- > 1 auditorium insonorisé de 100 m² (capacité d'accueil : 93 places)
- > Un jardin de 1 800 m² comprenant un espace de jeu pour les enfants

Paris Culture 20

*PARIS
CULTURE 20*

Fondée en association loi 1901 depuis 2005, l'association Paris Culture 20 a pour but d'organiser, soutenir et initier dans le 20^e arrondissement de Paris des manifestations et actions diverses dans le domaine de la culture. Elle est porteuse des projets du festival ET 20 L'ÉTÉ, des médiations des expositions au Pavillon Carré de Baudouin et des cycles de conférences des Invitations aux Arts et aux Savoires.

Les activités de l'association sont toutes organisées dans le 20^e arrondissement de Paris mais s'adressent à un public plus large, parisien et régional.

L'association travaille autour de quatre grands secteurs d'activités culturelles :

- > L'organisation, la programmation, la production et le développement d'un festival d'art dans l'espace public
- > L'organisation de résidences artistiques de territoire
- > La médiation des expositions au Pavillon Carré de Baudouin
- > L'organisation et la gestion de conférences annuelles

Toutes les activités de l'association sont gratuites et accessibles au plus grand nombre.

Contact

parisculture20eme@gmail.com





Les
expositions
2019
2020

Le silence du mouvement

PAR EKO SATO

DU 17 SEPTEMBRE
AU 21 DÉCEMBRE 2019

Commissaire d'exposition :
Eko Sato

Artistes :
Damien Bénéteau, Laurent
Debraux, Justin Fiske, Pascal
Haudressy, Gladys Nistor, Catarina
Rosa, Karina Smigla-Bobinski,
Haruhiko Sunagawa



Une exposition qui explore les dimensions de l'art, du mouvement et du silence.

Infos pratiques

- > Visite gratuite
sans réservation
tous les samedis à 11h
RDV à l'accueil
- > Visite pour les groupes
en semaine sur réservation :
reservation.pcb@gmail.com
- > Plus d'information :
www.pavilloncarrebaudouin.fr

A l'ère de l'instantané et de l'immédiateté, cette exposition est un manifeste, une invitation à se retrouver. Le silence du mouvement est une expérience sensorielle privilégiant la lenteur et le silence au brouhaha et à l'agression de la vitesse. À travers des sculptures dont le mouvement fait partie intégrante de l'œuvre et des créations

statiques qui en éveillent l'idée, le spectateur est invité à une immersion où élégance rime avec pureté. Un espace où l'aspect technique s'efface pour apporter une respiration, un souffle. Ici s'instaure un dialogue entre les œuvres et le visiteur qui nous ramène à une perception oubliée de l'espace et du temps. Le visiteur est invité à découvrir des œuvres contemporaines intemporelles.

Lignées

DE ROMAIN FROQUET

DU 24 JANVIER
AU 25 AVRIL 2020

Commissaire d'exposition :
Elise Herszkowicz



ART AZOÏ

Infos pratiques

- > Visite gratuite sans réservation tous les samedis à 11h RDV à l'accueil
- > Visite pour les groupes en semaine sur réservation : reservation.pcb@gmail.com
- > Plus d'information : www.pavilloncarredeboudouin.fr www.artazoi.com

Sur l'invitation d'Art Azoï, Romain Froquet propose *Lignées*, une exposition où il décline sa vision des différents flux et échanges à travers des représentations plastiques et picturales. *Lignées* présente des installations immersives où les matériaux bruts et usinés des villes se combinent à des éléments végétaux et minéraux. Le visiteur est convié à la découverte d'une esthétique où se côtoient formes et matières à la fois familières et inattendues.

Romain Froquet travaille la ligne avec son propre langage, articulant courbes et tracés fluides. Il explore les différentes incarnations de la ligne, tantôt celle qui relie les hommes, les mène à la découverte de nouveaux territoires et rencontres ; tantôt vectrice de tous les flux d'informations permanents et planétaires. Et naturellement celle qui opère le lien entre les générations et figure cette volonté inlassable de laisser une empreinte.



Sa ligne chemine également sur une empreinte végétale qu'il traduit en érigeant des arbres, source d'inspiration de son travail. Il renvoie l'homme à ses racines et à ses fondations mais matérialise aussi ses excès et ses fractures. La ligne crée alors des frontières, devient un obstacle, divise et souvent oppose.

Avec *Lignées* l'artiste investit majoritairement la bichromie, une proposition esthétique qui invite à se concentrer sur l'essentiel, le lien.

Laetitia Tura

DU 15 MAI
AU 29 SEPTEMBRE 2020



Infos pratiques

- > Visite gratuite
sans réservation
tous les samedis à 11h
RDV à l'accueil
- > Visite pour les groupes
en semaine sur réservation :
reservation.pcb@gmail.com
- > Plus d'information :
www.pavilloncarredeboudouin.fr

À la frontière franco-espagnole. Karim, Othman, Soufiane sont des enfants et des jeunes adultes qui ont grandi trop vite. Rescapés de l'Open Arms, du Sea Watch ou du Salvamento, ils arrivent en France après avoir parcouru des milliers de kilomètres. À leur arrivée en Europe, leur vie est en suspens et leurs corps soumis aux contrôles et aux menaces d'expulsions.

Leurs récits en rappellent d'autres : ceux d'Octavio, Dolores, Pedro qui ont franchi il y a 80 ans cette même frontière. Leurs familles ont lutté contre le fascisme pendant la guerre d'Espagne... En 1939, ils quittent l'Espagne de Franco.

Betsy, Amine, Brahim habitent les quartiers populaires, leurs corps et leurs visages incarnent une histoire de France issue de la colonisation. Ils habitent la périphérie de la mémoire, comme ils habitent la périphérie de la ville. Que savent nos enfants de l'histoire des générations qui les ont précédés ? Que peuvent-ils en formuler ?

L'exposition tisse des fils entre les enfants de l'exil d'hier, les enfants de l'exil contemporain et une jeunesse qui a hérité de l'exil postcolonial de ses parents.

Elle déploie des quêtes de liberté, des désirs de vie, qui se heurtent à l'aveuglement et au bégaiement de l'Histoire.

**IAS 2019
2020**

**Huit
cycles de
conférences**

1. Comprendre l'économie

ASSEN SLIM

est diplômé de l'Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne). Il a soutenu sa thèse de doctorat, intitulée «Intégration et désintégration économiques régionales : du CAEM vers de nouvelles unions», le 1^{er} décembre 1997. Assen SLIM a mené plusieurs missions de recherche en France et en Bulgarie en lien avec la recomposition du système économique durant les transformations post-socialistes. Depuis le 1^{er} septembre 1999, il exerce la fonction de Maître de conférences en économie à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) de Paris et enseigne également à l'ESSCA. De 2009 à 2011, il a occupé la fonction de Directeur de la filière Hautes études internationales (licence 3, master 1 et master 2) de l'Inalco. Assen SLIM est diplômé de l'habilitation à diriger des recherches (HDR) à l'Université Paris 7 Diderot depuis 2014. Dernier ouvrage paru : *Consommer moins pour vivre mieux* (coécrit avec Marc Prieto, Le Cavalier Bleu, 2019).

Infos pratiques

- > Un mercredi par mois à 19h30
- > Auditorium
- > Entrée libre, sans réservation (dans la limite des places disponibles)

La privatisation est opposée à la nationalisation, l'austérité budgétaire à la relance keynésienne, le libre-échange au protectionnisme, la réglementation à la déréglementation, la flexibilité à la protection de l'emploi, la croissance à la décroissance... C'est ainsi que se construit l'analyse économique, d'oppositions en contradictions. Ces dernières années, la crise aidant, cette discipline a pris une grande extension, au point de nous submerger de ses informations qu'on ne comprend pas toujours : pas un média sans sa rubrique «économie», pas une librairie sans un rayon qui lui soit dédié. Il s'en dégage le sentiment d'être soumis à une logique implacable mais qui nous échappe. L'économie nous apparaît comme une machine mue par des mécanismes que rien ne peut enrayer, des lois universelles contre lesquelles toute résistance serait vaine. L'analyse économique, elle-même, nous semble une discipline compliquée, aride et indigeste. Elle suscite au mieux l'incompréhension, au pire la méfiance.

Et pourtant, l'analyse économique n'est pas soumise à des lois immuables et ne possède aucun «théorème» qui ne résiste au temps. Toutes ses «vérités» sont relatives, dépendent de l'œil qui les observe et de l'époque à laquelle elles sont observées. Derrière les modèles économiques les plus complexes, se cachent toujours une ou deux idées simples. Quant à l'économie, disons que c'est une machine dans laquelle «il y a du jeu dans les rouages» (selon l'expression de l'économiste D. Clerc, *Déchiffrer l'économie*, 2014). L'objet de ce cycle de conférences est précisément d'explorer ce «jeu» afin de faire le tri entre les idées reçues et les arguments fondés, parce que comprendre l'économie nous apparaît comme un enjeu citoyen !

■ MERCREDI 9 OCTOBRE 2019

L'économie, c'est des maths!

On aura probablement remarqué que l'économiste s'exprime dans un langage particulier, voire un jargon franchement obscur, qu'il mène le plus souvent des analyses bâties sur des hypothèses irréalistes, et qu'il arrive la plupart du temps à des conclusions étranges, et généralement incompréhensibles pour les non-initiés. Régulièrement, les médias grand public se font l'écho d'une économie qui ne s'exprime plus qu'en chiffres : pas une émission sans évaluations statistiques, pas un article sans sa pléthore de graphiques et autres indicateurs... Cette conférence a pour but de montrer pourquoi l'économie s'appuie sur les mathématiques et les statistiques et que derrière les formalisations les plus complexes se cachent toujours une ou deux idées simples.

■ MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019

L'écologie est-elle soluble dans l'économie ?

La nature n'est pas soluble dans le marché. C'est en substance la position défendue par les jeunes qui manifestent régulièrement dans toute l'Europe depuis plus d'un an. Cette conférence sera d'abord l'occasion de définir ce qu'on entend par « nature », puis de se pencher sur les apports de l'analyse économique à l'écologie.

■ MERCREDI 11 DÉCEMBRE 2019

Le développement durable, c'est la couverture morale des entreprises

On ne compte plus désormais les entreprises qui se sont lancées dans de vastes programmes de communication (internes et externes) autour de leurs initiatives en matière

de développement durable. Mais pour beaucoup d'observateurs, ce mouvement relèverait davantage d'une démarche de *greenwashing* que d'une volonté sérieuse d'aller de l'avant. Alors, qu'en est-il réellement ? Maximisation des profits et principes du développement durable sont-ils si antagonistes qu'ils en ont l'air ?

■ MERCREDI 15 JANVIER 2020

La décroissance : une vraie fausse bonne idée !

Face à des médias qui le représente pour l'essentiel comme un mouvement marginal refusant de céder au consumérisme et au gaspillage, les ressorts du mouvement en faveur de la décroissance restent finalement assez peu connus du grand public. Il faut bien dire que la virulence des propos de certains défenseurs de la décroissance n'ouvre pas nécessairement un espace de dialogue. C'est en partie pour lever le voile sur les fondements de ce mouvement que cette conférence a été conçue. Que signifie la décroissance ? Quels problèmes cherche-t-elle à résoudre ? Quelles sont les solutions qu'elle propose ? À quoi ressemblerait une société décroissante ? Comment peut-on l'atteindre ? Quelles sont les faiblesses de la pensée décroissante ?

■ MERCREDI 26 FÉVRIER 2020

La décroissance, c'est du développement durable !

Alors qu'il aurait pu être perçu positivement par les défenseurs de la décroissance, le développement durable focalise sur lui les critiques les plus dures de la part de ces derniers : « opération cosmétique » (Cheynet), « constat d'échec » (Ridou),

« chimère malfaisante » (Blamont), « programme anthropophage et dévastateur » (Perrot), « concept nuisible » (Georgescu-Roegen) ; « oxymore » ou « antinomie » (Latouche)... Pour autant, faut-il rejeter le développement durable ? Développement durable et décroissance sont-ils si opposés que cela ?

■ MERCREDI 11 MARS 2020

Doit-on avoir peur de la dette ?

La dette de la France atteint presque les 100% du PIB, soit 2 358,9 milliards d'euros ! Experts, institutions internationales, Cour des Comptes... ont tous fait part de leurs inquiétudes les plus vives avant de réclamer des économies et des coupes substantielles dans les dépenses publiques ! Ce raisonnement, pour limpide qu'il soit, relève pourtant de l'idée reçue et il est largement faux. Cette conférence a pour but de déconstruire ce discours mystificateur et culpabilisateur et d'apporter l'éclairage le plus objectif possible sur ce que signifie la « dette » et sur les critères qui permettent d'apprécier sa soutenabilité.

■ MERCREDI 22 AVRIL 2020

La crise de la zone euro est-elle due aux pays qui ne respectent pas les règles ?

La zone euro est en crise, c'est indéniable. Il est vrai aussi que les pays qui en sont membres ont toutes les peines du monde à en respecter les règles qu'ils ont d'ailleurs édictées eux-mêmes collectivement. Toutefois, ces règles sont-elles vraiment adaptées à la situation économique à laquelle font face les pays européens ? Peut-on imaginer qu'elles aient leur part de responsabilité dans la crise actuelle ?

2. Sonarium Sessions d'écoute d'albums

JULIEN BITOUN

Référence dans le milieu rock en France, il est professeur d'Histoire du rock à Sciences Po Paris, journaliste, musicien, auteur de *Strange Brew, étude de l'histoire du rock et Guitars & Heroes, Guitares mythiques et musiciens de légende.*

Infos pratiques

- > Un mardi tous les deux mois à 19h30
- > Auditorium
- > Entrée libre, sans réservation (dans la limite des places disponibles)

Premiers émois. On n'a jamais deux fois l'occasion de faire une première impression : il y a quelque chose de fragile et précieux dans le premier album d'un groupe ou d'un artiste, comme une première rencontre qui dévoile beaucoup mais laisse aussi des portes ouvertes... Pour cette deuxième saison, Sonarium a sélectionné quatre premiers albums qui ont à la fois lancé la carrière de véritables originaux et représentent un sommet artistique qu'ils n'atteindront jamais à nouveau.

DÉROULÉ D'UNE SESSION

- > Présentation de l'album
 - > Écoute de l'album en intégralité, sur un système son haute-fidélité
 - > Conclusion et questions du public
 - > Durée totale : 2h
-

■ MARDI 1^{er} OCTOBRE 2019

The Doors - The Doors (1967)

Le casting n'était pas forcément prometteur : quatre gamins de Los Angeles dont un poète mégalomane et exhibitionniste, un guitariste de flamenco perdu dans le blues, un batteur de musique latine, un organiste fan de Bach et même pas de bassiste. Pourtant, ce premier album est un véritable chef d'œuvre et reste un OVNI psychédélique dont la Côte Ouest ne s'est toujours pas remise.

■ MARDI 3 DÉCEMBRE 2019

Björk - Debut (1993)

L'elfe islandaise n'en était pas à son coup d'essai avec Debut puisqu'elle avait déjà été enfant-star et icône punk, mais ce premier album solo annonce une nouvelle direction fascinante, très éclectique et hautement personnelle. Un album rare, riche et qui reste toujours aussi frais vingt-six ans plus tard.

■ MARDI 4 FÉVRIER 2020

Jeff Buckley - Grace (1994)

Le premier album de Jeff Buckley est aussi le dernier mais, malgré la mort prématurée de son créateur, Grace demeure comme un précieux joyau qui continue

d'émerveiller. Sorti en pleine mode grunge, cet album ne doit rien à son époque et invente son propre style, une voie que ne manqueront pas de suivre les Radiohead, Muse et autre Coldplay.

■ MARDI 7 AVRIL 2020

The Strokes - Is This It (2001)

Au début des années 2000, le rock est un no man's land total face au néo-métal tiède qui a envahi les ondes. Il aura fallu un groupe aussi parfait que The Strokes pour relancer la machine : des sales gosses de riches paumés dans un New York qui se cherche aussi, et qui finissent par sortir un premier album qui sent la came et le sexe à plein nez.

3. Découverte de l'art actuel

BARBARA BOEHM

est spécialiste en art contemporain, historienne de l'Art diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut d'Art et d'Archéologie de l'Université Paris I, enseignante, formatrice, commissaire d'exposition, directrice de l'association Decumanos (www.decumanos.com).

Infos pratiques

- > Un mardi par mois à 14h30
- > Auditorium
- > Entrée libre, sans réservation (dans la limite des places disponibles)

Le cycle *Quand les couleurs et les sons se répondent* s'inspire d'un vers du quatrième poème *Correspondances des Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire : « *Les parfums, les couleurs et les sons se répondent* ».

Dès la Renaissance, les peintres, comme Arcimboldo, s'intéressent aux correspondances entre peinture et musique mais c'est à partir du XIX^e siècle avec les romantiques que les relations couleurs/sons vont se développer (Eugène Delacroix et son *Journal*).

Pour donner la tonalité du cycle, nous citerons deux peintres :

Paul Gauguin :

« Pensez à la part musicale que prendra désormais la couleur dans la peinture moderne. La couleur, qui est vibration de même que la musique, est à même d'atteindre sa force intérieure. »

Joan Miro :

« Que mon œuvre soit comme un poème mis en musique par un peintre. »

Notre voyage pictural et musical nous mènera des variations impressionnistes aux confins de l'abstraction et de l'atonalité en passant par les improvisations échevelées Dada et Fluxus et les trépidations du jazz...

fantastique donnant la priorité à l'intuition et à l'inexprimé (*Prélude à l'après-midi d'un Faune*).

■ MARDI 3 DÉCEMBRE 2019

Dissonances et rythmes

Influencés par les radicalités de Van Gogh et de Gauguin, les fauves (Henri Matisse, Maurice de Vlaminck) et les expressionnistes (E.L. Kirchner, Karl Schmidt-Rottluff) optent pour une peinture aux couleurs pures, dissonantes et archaïques. La critique hurle au scandale comme, à la même époque, le public venu écouter *Le Sacré du Printemps* de Igor Stravinsky ou les œuvres du Hongrois Béla Bartok, tous deux cherchant à retrouver ce que la musique a de plus primitif et sauvage.

■ MARDI 7 JANVIER 2020

La rencontre Kandinsky / Schönberg - Paul Klee écoute Bach et Mozart

Entre 1911 et 1914, le peintre russe Vassili Kandinsky et le compositeur autrichien Arnold Schönberg vont entretenir une correspondance nourrie. Tous deux, hommes de rupture avec le passé, œuvrent pour une dissolution de l'ancien langage : peinture abstraite versus musique atonale.

Quant à Paul Klee, père de l'abstraction avec Kandinsky mais également violoniste professionnel, la musique, essentiellement Bach et Mozart, joue un rôle capital dans la construction de son œuvre picturale.

■ MARDI 4 FÉVRIER 2020

Dada et Fluxus, soirées sous haute tension

Les soirées dada mêlent tous les genres : arts visuels, musique, poésie, danse, pantomime. Hugo

Ball et Raoul Hausmann déclament leurs poésies sonores et Kurt Schwitters sa *Ursonate* tandis que Erik Satie écrit ses *Musiques d'ameublement*. Dans la continuité du mouvement dada, les soirées Fluxus explosent au rythme des performances de Nam June Paik, George Maciunas, Joseph Beuys ou John Cage. Humour, provocation, cris de liberté, anti-art scandent ces soirées hors norme...

■ MARDI 3 MARS 2020

Les bruits de la vie moderne

En 1913, le peintre futuriste Carlo Carrà écrit : « *Sons et bruits ont des formes et intensité différentes de vibration à transcrire ainsi que chaque succession de sons, de bruits a des couleurs* ». Reproduire les trépidations de la vie moderne en peinture (Giacomo Balla) comme en musique (Luigi Russolo et ses *bruiteurs*) sera le credo des futuristes. Quelques décennies plus tard, les nouveaux réalistes convoquent le réel de la vie moderne (Yves Klein et sa symphonie *Monoton*, Arman, Pierre Henry, Edgar Varèse).

■ MARDI 21 AVRIL 2020

L'influence du jazz

Des aquarelles de Francis Picabia découvrant les cabarets de jazz à New York en 1913 à la série de toiles de Jean-Michel Basquiat en hommage à Charlie Parker en 1985, l'influence du jazz dans la peinture est immense. Piet Mondrian, Robert Delaunay, Frantisek Kupka puisent aux rythmes et aux sonorités du jazz leurs inspirations abstraites tout comme le Matisse des papiers découpés avec son album *Jazz*, série « d'improvisations chromatiques et rythmées ».

■ MARDI 8 OCTOBRE 2019

La nature, source d'inspiration

Au contact de la nature, les impressionnistes (J. W. Turner, Claude Monet, Alfred Sisley) traquent les perpétuels changements de lumière et d'atmosphère, la couleur seule dissolvant la forme. Par son attachement à la couleur sonore, aux vibrations de la lumière, aux sensations visuelles et par son lien constant à la nature (*La Mer, Reflets dans l'eau...*), la musique de Claude Debussy entre en résonance avec les toiles impressionnistes.

■ MARDI 5 NOVEMBRE 2019

Entre songe et fantastique

Claude Debussy admirait Turner mais sa préférence allait aux peintres symbolistes (Gustave Moreau, Odilon Redon et surtout James Mc Neill Whistler et sa série *Nocturnes*). Debussy, proche de l'univers de Stéphane Mallarmé qui recommandait la suggestion plus que la description, se laisse emporter par l'univers des symbolistes qui privilégient le rêve, l'imaginaire, le mystère, le

4.

Parcours philosophique

JEAN-FRANÇOIS RIAUX

diplômé d'histoire des sciences, titulaire d'un D.E.A. d'histoire de la philosophie et d'un Master 2 de recherche en littérature française, il est professeur de philosophie enseignant la culture générale en classe préparatoire aux grandes écoles et chargé de cours à la faculté du Collège des Bernardins. Il a publié dans différentes revues spécialisées (*Les Cahiers de philosophie, Espace Prépas...*) des articles consacrés aux sciences contemporaines, à Kant, Pascal, Paul de Tarse, etc.

Aux origines de la pensée grecque, il y a Homère et la célèbre Odyssée d'Ulysse, première matrice spatio-temporelle dans le monde méditerranéen. Cette œuvre fondatrice contribuera à établir la distinction majeure *espace sacré/espace profane*. Le sage antique, lui, concevra une pensée de l'espace comme ouverture à l'Être et à l'idée même de cosmos. Le Moyen Âge se dotera d'un imaginaire où l'espace apparaît comme pleinement subordonné à un élan religieux s'actualisant aussi bien dans les édifices que dans le regard porté sur la nature. Mais l'esprit du quattrocento imposera une représentation raisonnée de l'espace : la perspective structurera l'espace pictural. Enfin, désacralisant la nature en l'explorant aussi loin que possible, la Renaissance ira à la rencontre d'autres mondes : les conditions de la naissance d'un espace *marchand* sont réunies.

Infos pratiques

- > Un jeudi par mois à 18h30
- > Auditorium
- > Entrée libre, sans réservation
(dans la limite des places disponibles)

■ JEUDI 5 DÉCEMBRE 2019

**Ovide ou la sauvagerie
des espaces non humanisés**

L'espace antique primitif obéit à une organisation duale ; on y repère ce qu'aujourd'hui, on nommerait un territoire urbain et une périphérie. Cette périphérie accueille une activité traditionnellement rurale, mais au-delà se trouve la zone des confins ou *eschatiai*, territoires non humanisés, donc redoutés et souvent inexplorés. Le poète Ovide, dans ses *Métamorphoses*, a su, à travers les mythes qu'il nous rapporte, exprimer les appréhensions d'une humanité confrontée à la sauvagerie de ces espaces.

■ JEUDI 9 JANVIER 2020

**Le sage antique et
sa conscience de la totalité
cosmique**

Le sage antique est émancipé de l'effroi de type ovidien parce qu'il sait que le Bien ne se laisse appréhender que si l'on commence par façonner son *for* (ou *forum*) intérieur, périmètre où l'on délibère avec soi-même et se délivre des peurs archaïques si invalidantes ; ce qui implique un nouveau rapport à l'espace extérieur posé désormais comme une totalité cosmique lui permettant de saisir son humanité sous un nouveau jour ; aussi son rapport à l'espace va-t-il stimuler une inédite aspiration à l'universel qu'il convient d'explicitier.

■ JEUDI 6 FÉVRIER 2020

**La culture médiévale
et sa perception de l'espace**

La perception de l'espace par les hommes du Moyen Âge présente des singularités s'expliquant par un ensemble de circonstances révélatrices d'un mode de vie

bien différent du nôtre. L'homme médiéval est relié à la nature selon un type de production lui-même subordonné à l'emploi d'outils à l'efficacité aléatoire ; il baigne dans une idéologie religieuse dont les exigences scandent son rapport au monde. Comment va-t-il vivre un tel rapport ?

■ JEUDI 5 MARS 2020

**L'homme médiéval,
un microcosme dans
le macrocosme**

Le Moyen Âge ne regarde pas la nature comme un objet de main mise ; il ne l'*exploite* pas ; il y est intégré et la tient pour l'équivalent d'une sorte de sujet. Aussi projette-t-il volontiers sur la nature les qualités qu'il se prête à lui-même. Dès lors, les frontières entre elle et lui s'abolissent. L'espace d'où il tire sa pierre subsistance est comme son propre prolongement. Il se mire dans cet espace macrocosme qui le renvoie à lui-même, le constituant en *microcosme*, réplique de ce qui le contient.

■ JEUDI 2 AVRIL 2020

**La Renaissance
ou la laïcisation de l'espace**

La Renaissance, amorçant une laïcisation du monde, conteste la porosité ou la perméabilité entre le monde visible et le monde invisible. C'est d'un œil neuf et d'un esprit doté de nouveaux outils qu'on regarde ce qui nous est extérieur. L'irrationalité recule au profit d'une construction raisonnée de l'espace perçu. Ce qui se vérifie dans le domaine pictural à travers la conquête de la *perspective*. À cette ouverture picturale répond celle, plus prosaïque, de l'espace *marchand* tirant profit du Nouveau Monde.

■ JEUDI 3 OCTOBRE 2019

**L'Odyssée ou le tracé d'une
première anthropologie spatiale**

L'Odyssée a fait d'Ulysse un voyageur malgré lui, une sorte « d'homme-frontière » dessinant les premiers linéaments d'une anthropologie proprement grecque. Selon les espaces parcourus s'établit la répartition des entités divines, des créatures humaines ou non. Tant que l'on fait du feu quelque part, l'espace est encore humain. Lorsqu'on aborde des rivages où l'on ne cuit ni chair ni pain, on entre en terre inhumaine.

■ JEUDI 7 NOVEMBRE 2019

**Ulysse, un héros en quête
d'impossibles repères**

Le retour à Ithaque permet-il à Ulysse d'acquérir une culture « maritime » ? Le héros est surtout victime d'un effacement de tout repère ; toute géographie se délite, seuls les dieux, à l'occasion, se font les guides du marin égaré abordant l'espace réservé aux morts. Avant de retrouver la terre natale, Ulysse sera l'hôte des Phéaciens, étrange population hantant un espace *atopique*. Rendu aux siens, quelle sera l'ultime pérégrination du roi d'Ithaque ?

5. Les Samedis musique du C2B

Les conférences sont animées par

FRÉDÉRIC GOATY

directeur de la rédaction de *Jazz Magazine*, *Muziq* et *muziq.fr*,
coauteur de *Prince*, *Le Dictionnaire*

CLOTILDE RULLAUD

chanteuse et compositrice de jazz,
réalisatrice

MICHEL BENITA

contrebassiste de jazz et
contributeur régulier de *Jazz Magazine* et *Muziq*

ERSIN LEIBOWITCH

journaliste et animateur à *France Info*, contributeur régulier de *Muziq* et *Jazz Magazine*, coauteur de *Beatles Story*,

THIERRY GUEDJ

documentariste, réalisateur d'*Al Jarreau l'enchanteur* et de *Mon Prince est parti*

OLIVIER NUC

journaliste et critique musical
au *Figaro*, auteur de *Bashung*,
l'Imprudent et de biographies sur
Jimi Hendrix et Neil Young

Infos pratiques

- > Un samedi par mois
à partir de 15h00
- > Auditorium
- > Entrée libre, sans réservation,
dans la limite des places
disponibles

Pour la quatrième saison des Samedis Musique du C2B, Frédéric Goaty a comme de coutume convié les meilleurs experts : Clotilde Rullaud, Michel Benita, Ersin Leibowitch, Olivier Nuc et Thierry Guedj.

En première partie, de 15 heures à 16 heures, la programmation musicale "Radio C2B" vous permettra de patienter et de vous informer avant le début de chaque conférence à travers l'histoire et l'actualité de toutes les bonnes musiques.

■ SAMEDI 5 OCTOBRE 2019

**Eric Clapton,
Jeff Beck & Jimmy Page**
Par Frédéric Goaty

Chacun à sa manière, ces trois natifs d'une des îles de musique les plus fertiles de la planète, l'Angleterre, ont changé le cours de l'histoire du rock dès le milieu des Sixties, et donné à la guitare des lettres de noblesse qui brilleront de mille feux pour de longs siècles encore. Des Yardbirds à Cream, du Jeff Beck Group à Led Zeppelin, des studios londoniens aux scènes du monde entier, retour sur les débuts fascinants de ces trois fabuleux *guitar heroes*.

OUVERTURE DES PORTES
à 15h pour Radio C2B
CONFÉRENCE
de 16h à 17h45 environ

■ SAMEDI 9 NOVEMBRE 2019

Nina Simone, to be young, gifted and black

Par Clotilde Rullaud

Artiste hors-normes, singulière, entière, militante, écorchée et en colère, Nina Simone se définit comme une interprète de la *black classical music*. Artiste de son temps qui pense « *qu'elle ne vient pas d'ici* ». Jeteuse de sorts investie d'une mission, celle de parler directement aux âmes, elle électrisait son public à coups d'électrochocs émotionnels et musicaux. Griote, éveilleuse de consciences face aux injustices de nos sociétés et à la grandeur de la culture noire, l'aura de cette icône n'a jamais été aussi grande.

■ SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2019

Paul Simon, l'élégance distancée

Par Michel Benita

Des débuts en duo avec Art Garfunkel à l'émancipation artistique et la plénitude créative, sans oublier les aventures africaines de *Graceland*, nous revisiterons le parcours de Paul Simon, surdoué vénéré par ses pairs, dont l'élégance mélodique le dispute à l'humour distancé. Au-delà des tubes planétaires comme Mrs Robinson ou Bridge Over Troubled Water, nous nous attarderons sur son talent de compositeur, son jeu de guitare issu de la grande tradition folk et son goût pour une alchimie sonore nourrie de world music.

■ SAMEDI 11 JANVIER 2020

Le fabuleux James Brown

Par Ersin Leibowitch

C'est l'histoire d'un génie qui avait le destin contre lui. Alors il serra le monde dans ses poings, le regarda droit dans les yeux, et lui expliqua ce qui allait se passer. Le destin s'inclina, et James Brown révolutionna la *soul* et le *rhythm and blues*, jusqu'à inventer un nouveau langage : le *funk*. Le son le plus copié, le plus repris, le plus *samplé*, de tous les temps. Entrepreneur et conscience sociale, "Mister Brown" est aussi un modèle afro-américain. Un homme hors du commun, un artiste prodigieux, une figure mythique : bienvenue dans la dimension superlatrice du fabuleux James Brown.

■ SAMEDI 1^{er} FÉVRIER 2020

Jacques Dutronc, l'art du farniente

Par Olivier Nuc

Perché sur les hauteurs de sa Corse d'adoption, Jacques Dutronc cultive comme nul autre l'art du farniente. Cette prise de distance, cet homme devenu chanteur par nécessité puis acteur par accident, l'a toujours cultivée depuis ses débuts. En 1966, il donnait un grand coup de pied de sa fourmière yé-yé avec des chansons révolutionnaires. Marqué par le jazz et le rock'n'roll des pionniers, guitariste virtuose, Dutronc a mené une carrière totalement unique. Auprès de Jacques Lanzmann, Serge Gainsbourg et d'autres, il a entretenu avec génie une image de dilettante qui lui vaut

une admiration sans bornes. Ses observations acérées sur la société n'ont pas pris une ride dans la France d'aujourd'hui.

■ SAMEDI 7 MARS 2020

Lorsque Prince s'appelait O(+> !

Par Thierry Guedj

Quel artiste populaire n'a pas un jour rêvé de démarrer une nouvelle carrière ? Faire table rase d'une œuvre passée, un projet impossible quand l'industrie du disque et le grand public vous réclament toujours les mêmes recettes, les mêmes succès. Devenu au début des années 1990 un chanteur plus consensuel qu'à ses débuts, le déjà légendaire Prince va retrouver l'anonymat d'un musicien underground et l'ardeur de la jeunesse en cessant de s'appeler Prince pour adopter pour tout nom... un symbole imprononçable. Une décennie méconnue mais follement créative. Appelez-le O(+> !

■ SAMEDI 4 AVRIL 2020

Miles Davis, l'incroyable retour

Par Frédéric Goaty

En novembre 2012, les Histoires de Jazz, ancêtres des Samedis Musique du C2B, avaient démarré avec Miles Davis. Sept ans plus tard, il était temps de faire à nouveau place à celui qui, après une mystérieuse retraite d'un lustre, effectuait à l'aube des années 1980 un comeback inespéré sur les devant de la scène pour marquer de son empreinte inimitable l'histoire d'une musique dont il n'aura décidément jamais cessé de changer les codes. *Welcome back, Mister Davis...*

6. À la découverte du langage musical

MICHAËL ANDRIEU

est docteur en musicologie et professeur de Culture musicale en conservatoire. Passionné à la fois par l'histoire de la musique et par les liens entre musiques et sociétés, il poursuit ses travaux en composition, direction d'ensembles et orchestration, ainsi qu'une activité de recherche musicologique.

Infos pratiques

- > Un vendredi par mois à 19h00
- > Auditorium
- > Entrée libre, sans réservation (dans la limite des places disponibles)

La musique, nous l'écoutons... Mais, parfois, elle soulève des questions et nous emmène sur des chemins que nous ne soupçonnions pas. Ce cycle de conférences cherche à guider les mélomanes dans leurs écoutes et à leur faire découvrir la richesse du répertoire musical. Chaque conférence est ainsi axée sur quelques œuvres autour desquelles sont placés des focus, et laissent la part belle à la rencontre avec d'illustres compositeurs et leurs époques. Naturellement, aucune connaissance musicale préalable n'est exigée. L'approche se veut large, accessible et simple. Venez simplement avec vos oreilles et une bonne dose de curiosité !

■ VENDREDI 4 OCTOBRE 2019
Brahms

Certains le considèrent comme le digne successeur de Beethoven, d'autres comme le symbole de la musique pure par excellence... Mais tous s'accordent à dire de Brahms qu'il est l'un des maîtres de la deuxième partie du romantisme. Cette conférence nous entraînera dans la vie et autour des œuvres de celui qui pensait qu'«*il n'est de vraie création sans un travail acharné*»...

■ VENDREDI 8 NOVEMBRE 2019
La musique et le numérique

Le son analogique est devenu numérique. La composition s'est enrichie de logiciels. Le concert s'amuse des confusions entre le son live et son homologue sorti des haut-parleurs. La diffusion peut aussi se passer de musiciens... Jusqu'où ira le numérique dans la musique? Qu'a-t-il révolutionné? Partons à la découverte d'œuvres au sein desquelles le numérique est un acteur majeur et ouvrons nos oreilles à ces nouvelles technologies qui s'amuse de nos liens aux mondes sonores...

■ VENDREDI 6 DÉCEMBRE 2019
Bach - «Messe en si mineur»

Catholique par sa forme et luthérienne dans son esprit, cette grande œuvre de Jean-Sébastien Bach est très souvent jouée en concert. Si cette conférence en propose une approche générale (pour en comprendre le contexte et les grands axes), elle s'attachera aussi à en analyser certains mouvements pour entrer dans le cœur de la composition du maître du baroque.

■ VENDREDI 10 JANVIER 2020
Promenade autour du jazz

Une fois n'est pas coutume, le jazz s'invite dans ce cycle de conférences. Replongeons dans ses racines pour comprendre comment ses caractéristiques musicales ont engendré de multiples courants qui ont pu dépasser les frontières et les époques. Loin de vouloir être exhaustive, cette conférence cherche à guider l'auditeur dans les multiples approches du jazz.

■ VENDREDI 7 FÉVRIER 2020
**Chopin
«Ballade n°1 en sol mineur»**

Emblématique de l'écriture pour piano de Chopin, la première

ballade (pour piano seul) est publiée en 1836. Découvrons la construction des thèmes, la forme générale, les méandres harmoniques... tout ce qui fait que cette œuvre reste majeure 170 ans après la mort de son compositeur.

■ VENDREDI 6 MARS 2020
Qu'est-ce qu'une mélodie?

On l'appelle parfois «thème» ou «figure». Avec le temps, elle peut devenir «cellule». Elle peut se suffire à elle-même ou engendrer un élément musical complémentaire, «second thème», voire même des variations... Nous verrons comment une mélodie se construit, comment elle peut évoluer, comment elle peut générer un moment musical.

■ VENDREDI 3 AVRIL 2020
La trompette

Baudelaire écrivait : «*Le son de la trompette est si délicieux, dans ces soirs solennels de célestes vendanges, qu'il s'infiltré comme une extase dans tous ceux dont elle chante les louanges*». Grâce à la présence du trompettiste Régis Rouillard, partons à la découverte de l'histoire et des techniques du plus célèbre des instruments de la famille des cuivres!

7. Dialogues littéraires

CHANTAL PORTILLO

Romancière, nouvelliste, essayiste, elle est aussi art-thérapeute, spécialisée dans tout ce qui est médiation culturelle et artistique au service de la relation. Elle anime, à Paris et en province, des ateliers de lecture, d'écriture, des rencontres littéraires, dialogues entre deux écrivains, et des rencontres sur la création qui interrogent ce grand élan qui meut les créateurs. Elle a obtenu les prix Bleu-citron pour son premier roman et Attention Talent Fnac pour le second. Vous pouvez lire les articles des rencontres sur son site www.chantal-portillo.com.

Infos pratiques

- > Un mercredi par mois à 14h30
- > Auditorium
- > Entrée libre, sans réservation (dans la limite des places disponibles)

Lexil avec Jeanne, l'aventure avec Hélène, l'Histoire avec Didier, la littérature, la politique et le pouvoir avec Françoise, l'enchantement de la lecture, de l'amitié avec Marc, la poésie, la beauté avec Bruno et Thierry et leurs complices, et l'émerveillement de Joëlle, cette année nous aborderons toutes les grandes questions qui nous traversent, nous constituent, Nous, petits d'Homme, si fragiles, et pourtant continuant à affronter l'âpreté du réel et à lutter pour un monde à notre mesure.

■ MERCREDI 2 OCTOBRE 2019

Jeanne Benameur pour son roman *Ceux qui partent* éd. Actes Sud

Tout ce que l'exil fissure peut ouvrir de nouveaux chemins. En cette année 1910, sur Ellis Island, aux portes de New York, ils sont une poignée à l'éprouver, chacun au creux de sa langue encore, comme dans le premier vêtement du monde. Retenus un jour et une nuit sur Ellis Island, les voilà confrontés à l'épreuve de l'attente. Ensemble. Leurs routes se mêlent, se dénouent ou se lient. Mais tout dans ce temps suspendu prend une intensité qui marquera leur vie entière. Jeanne Benameur a reçu de nombreux prix littéraires dont Attention Talent FNAC et le grand prix RTL/Lire pour *Profanes*.

■ **MERCREDI 6 NOVEMBRE 2019**
Hélène Gaudy pour son roman
Un monde sans rivage
éd. Actes Sud

La grande aventure d'un envol et d'une errance. Voyage opiniâtre dans les étendues blanches du Grand Nord, trois hommes seuls sur la banquise, très moyennement préparés, ballottés par un paysage mobile, tenaillés jusqu'à l'absurde par la joie de la découverte et l'ambition de la postérité, incarnent l'insatiable curiosité humaine qui pousse à parcourir, décrire, circonscrire et finalement rétrécir le monde.

■ **MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2019**
Didier Daeninckx pour
ses nouvelles Le Roman Noir
de l'Histoire éd. Verdier - Prix
Goncourt de la Nouvelle

76 nouvelles, plus d'un siècle et demi d'histoire contemporaine française. Les personnages : manifestant mulhousien de 1912, déserteur de 1917, sportif de 1936, contrebandier espagnol de 1938, boxeur juif de 1941, Gitan belge en exode, même analphabète indigène, Kanak rejeté, prostituée aveuglée, sidérurgiste bafoué, prolote amnésique, vendeuse de roses meurtrière, réfugié calaisien, ils ne sont rien. Et comme dit la chanson, ils sont tout.

■ **MERCREDI 8 JANVIER 2020**
Françoise Nyssen pour son récit
Plaisir et Nécessité éd. Stock

« Depuis mon plus jeune âge, j'ai une passion : les livres. Ils ont forgé mon enfance, ils sont le fil directeur de ma vie professionnelle... De la Belgique jusqu'au ministère de la Culture où j'ai passé dix-sept mois,

j'ai traversé des moments heureux, exigeants, durs parfois, mais aussi inespérés. Toute ma vie je me suis engagé...

Comment une femme de 66 ans, inscrite à aucun parti, sans expérience des institutions, peut-elle se rendre utile à son pays ? Ces mois où j'ai expérimenté le "pouvoir de faire" méritent, je crois, d'être racontés. La culture est, à mes yeux, un plaisir et une nécessité. Je voudrais vous faire partager ce qui m'anime. »

■ **MERCREDI 5 FÉVRIER 2020**
Marc Roger, lecteur public,
pour son roman Grégoire et le
vieux libraire éd. Albin Michel

Dans ce roman émouvant et drôle, il communique son enchantement pour la lecture, cet horizon infini qui nous relie les uns aux autres. *Grégoire et le vieux libraire*, c'est la rencontre inattendue et merveilleuse entre un adolescent et un vieux libraire. L'un n'a jamais aimé lire, l'autre a pour seule richesse sa passion des livres. Ce trésor enfoui, Grégoire va peu à peu le découvrir en faisant, chaque jour, la lecture au vieil homme atteint de la maladie de Parkinson. Et tandis qu'à la musique des mots celui-ci renaît, Grégoire s'éveille à leur pouvoir mystérieux.

■ **MERCREDI 4 MARS 2020**
Bruno Doucey et Thierry Renard,
La Beauté - Éphéméride
poétique pour chanter la vie
éd. Bruno Doucey

Nos deux poètes dirigent cette éphéméride poétique de la beauté pour chanter la vie. Beauté du geste, beauté du diable, chant de

celui qui va mourir à l'aube, tyrannie du beau : ce livre libère une foule d'insurgés et de rêveurs, d'oiseaux bâtisseurs et d'oiseaux migrateurs, de dissidents et de troubadours sur les grèves harassées des temps modernes. Il explose les frontières géographiques et générationnelles. Jeunes, étrangers, tous ceux qui incarnent la relève... Parmi lesquels : Apollinaire, Adeline Baldacchino, Jeanne Benameur, Patrick Chamoiseau, Andrée Chedid, François Cheng, Moon Chung-hee, Louis Philippe Dalember, René Depestre, Ananda Devi, Roger Dextre, Hélène Dorion, Lili Frikh, Hermann Hesse, Lénore Kandel, Hala Mohamad, Bernard Noël, Paola Pigani, Isabelle Pinçon, Rimbaud, Sapho, Jean Pierre Siméon, André Velter...

■ **MERCREDI 1^{er} AVRIL 2020**
Joëlle Cu villiez pour son roman
Heureuse qui comme Alice
éd. Du Pont Neuf

Dédé a vécu heureux avec Mémé et sa chienne Crocus. Et puis Crocus est décédée et Mémé a été hospitalisée. Commence alors pour Dédé un voyage initiatique, des rives de la Manche à celles des côtes ligures, soutenu par les récits que Mémé aimait lui raconter. Un récit de voyage qui rend hommage aux forçats de la mer et à leurs femmes. Pour dire l'importance de l'émerveillement, même quand tout vacille, surtout quand tout vacille.

8.

Lire la ville :

le 20^e arrondissement

DENIS GOGUET

Passionné d'histoire, Denis Goguet participe en 2012 au colloque « L'accident de Ménilmontant » à l'occasion duquel il retrace le chemin emprunté par Jean-Jacques Rousseau le 24 octobre 1776 à travers les vignes et prairies de Belleville et Charonne. Féroce de vieux papiers, il fréquente assidument les archives afin d'exhumer des documents originaux et tenter d'apporter un regard neuf sur l'histoire des villages à l'origine du 20^e arrondissement.

Et nous sommes chanceux, car cette ville est une Belleville dont nous essayerons, cette nouvelle année, de deviner les contours, d'appréhender les formes, de dévoiler les charmes en nous penchant sur des événements-clés de son histoire.

L'histoire de sa géographie, de son territoire, de ses terroirs, ses lieux-dits, ses chemins dont certains sont devenus les rues que nous empruntons au quotidien, allant par ci, passant par là.

L'histoire de son habitat et de ses habitants, châteaux, simples fermes de paysans, maisons bourgeoises où demeurent avocats et financiers parisiens, jardiniers et vigneron, simples seigneurs.

Rendez-vous dès le 12 octobre prochain, sur les pas de Jean-Jacques Rousseau à Ménilmontant et Charonne.

Infos pratiques

- > Un samedi par mois à 15h
- > Auditorium
- > Entrée libre, sans réservation, dans la limite des places disponibles

■ **SAMEDI 12 OCTOBRE 2019**
Sur les pas de Rousseau à travers
Ménilmontant et Charonne

«Le jeudi 24 octobre 1776, je suivis après dîner les boulevards jusqu'à la rue du Chemin-vert par laquelle je gagnais les hauteurs de Ménilmontant et de là prenant les sentiers à travers les vignes et les prairies, je traversais jusqu'à Charonne le riant paysage qui sépare ces deux villages puis je fis un détour pour revenir par les mêmes prairies, en prenant un autre chemin.»

Infatigable promeneur, Jean-Jacques Rousseau quitte en ce début d'après-midi d'octobre son domicile de la rue Plâtrière dans le quartier des Halles près de l'église Saint-Eustache. Nous le suivrons pas à pas jusqu'à sa drolatique rencontre avec le chien danois de Michel Etienne le Peletier de Saint-Fargeau, seigneur de Ménilmontant, au lieu-dit la Haute-Borne.

■ **SAMEDI 16 NOVEMBRE 2019**
Sources et Regards - 4^e partie

Nouveau volet de notre saga des réseaux d'adduction d'eau provenant de Belleville et de Ménilmontant. Après avoir étudié les saisons précédentes, les premiers ouvrages privés des religieux de Saint-Lazare, de Saint-Antoine, de Saint-Martin des Champs et du Temple, après avoir plongé au cœur du grand aqueduc de Belleville, ouvrage public qui alimenta pendant plus de cinq siècles les fontaines de la capitale et nous être intéressés l'an dernier à l'eau du Roi, nous parcourons cette année l'ouvrage conçu pour alimenter au début du XVII^e siècle le tout nouvel hôpital Saint-Louis construit hors la ville pour soigner les pestiférés.

■ **SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2019**
Noms de rues et lieux-dits,
de Belleville et de Ménilmontant,
trace de nos terroirs

L'origine du nom des rues des Prairies, des Petits-Champs, du Guignier est facile à décrypter mais quid de la rue de la Chine, des Couronnes, des Partants ou des Panoyaux ? Comme les années précédentes, ces mini-enquêtes nous permettront de déambuler à travers plusieurs circuits dans les rues de nos quartiers.

■ **SAMEDI 18 JANVIER 2020**
Le Pavillon Carré de Baudouin

De la maison de campagne en 1669 du marchand d'étoffe de soie, d'or et d'argent Jean Cadesne au pavillon palladien du financier Nicolas Carré de Baudouin, du lieu de vacances des enfants Goncourt à l'asile des orphelins des sœurs de Saint-

Vincent de Paul, nous découvrirons plus de 350 ans d'histoire de ce site, actuel espace de culture et d'expositions de la Mairie du 20^e arrondissement.

■ **SAMEDI 29 FÉVRIER 2020**
«Vue de Paris prise des hauteurs
de Belleville» par Jacques-Simon
Milcent en 1736

Jacques-Simon Milcent dessinateur et graveur, plante son chevalet sur les hauteurs de Belleville au niveau de l'actuelle rue Piat près de deux moulins et nous fait voir Paris au loin et découvrir à ses pieds, entre le chemin de Ménilmontant et celui de Belleville, le paysage de la Courtille, ses chemins, ses terres maraichères, ses vignes, ses carrières à plâtre et ses cabarets.

■ **SAMEDI 14 MARS 2020**
Le cimetière de Belleville,
rue du Télégraphe

Bien moins connu et visité que son voisin, le cimetière de l'Est dit du Père Lachaise, le cimetière de la rue du Télégraphe est au sommet de Paris dans l'ancien parc du château de Ménilmontant, le lieu de repos de nombreux Bellevillois pour la plupart, injustement tombés dans l'oubli.

■ **SAMEDI 25 AVRIL 2020**
Ermitages, Villas et Cités
2^e partie

Alors que les venelles pentues de la Mouzaïa et les rues apaisantes de la Campagne à Paris accueillent volontiers les promeneurs, il existe à Belleville et Ménilmontant des lieux secrets, qui paraissent hors du temps dont nous tacherons malgré tout de raconter l'histoire.

Le mur d'art urbain par Art Azoï



Le Pavillon Carré de Baudouin c'est aussi un mur d'enceinte de 50 mètres de long devenu espace d'expression artistique, support de fresques renouvelées trois fois par an. La programmation artistique et la production de ce mur sont confiées depuis 2013 à l'association Art Azoï.

Depuis 2011, Art Azoï œuvre pour la promotion et la diffusion de la création artistique dans l'espace public et porte des projets culturels d'envergure en lien étroit avec les territoires dans lesquels elle intervient, avec des artistes français et internationaux.

Art Azoï défend une programmation artistique riche et exigeante et multiplie les projets protéiformes qui explorent le processus de création à travers la ville.



MIST

Le propos s'inscrit dans une perspective engagée : développer et pérenniser des espaces d'expression artistique, constituer une passerelle entre les artistes, les lieux, les œuvres et le public, et créer ainsi des interactions autour des différentes formes de création proposées par les artistes contemporains.

Les projets portés par l'association, fondés sur un principe de coopération, notamment avec les institutions culturelles publiques et les collectivités territoriales, mettent en place des dispositifs artistiques urbains innovants. Le travail réalisé autour de la valorisation et de la diffusion des œuvres participe à explorer la pluralité des univers esthétiques et à stimuler la réflexion sur la place de l'art dans la ville.

CETTE ANNÉE les artistes Maye, Romain Froquet et JonOne investiront le mur du Pavillon Carré Baudouin.

TOUTE LA PROGRAMMATION ET PLUS D'INFOS
sur www.artazoi.com ou www.pavilloncarrebaudouin.fr.

Le calendrier

OCTOBRE

■ MARDI 1^{er} OCTOBRE 2019 À 19H30

SONARIUM

The Doors - The Doors (1967)

■ MERCREDI 2 OCTOBRE 2019 À 14H30

DIALOGUES LITTÉRAIRES

Jeanne Benameur pour son roman
Ceux qui partent éd. Actes Sud

■ JEUDI 3 OCTOBRE 2019 À 18H30

PARCOURS PHILOSOPHIQUE

L'Odyssée ou le tracé d'une première
anthropologie spatiale

■ VENDREDI 4 OCTOBRE À 19H00

À LA DÉCOUVERTE DU LANGAGE MUSICAL

Brahms

■ SAMEDI 5 OCTOBRE 2019 À 16H

LES SAMEDIS MUSIQUE DU C2B

Eric Clapton, Jeff Beck & Jimmy Page
par Frédéric Goaty
1^{re} partie (15h/16h): Radio C2B

■ MARDI 8 OCTOBRE 2019 À 14H30

DÉCOUVERTE DE L'ART ACTUEL

La nature, source d'inspiration

■ MERCREDI 9 OCTOBRE 2019 À 19H30

COMPRENDRE L'ÉCONOMIE

L'économie, c'est des maths!

■ SAMEDI 12 OCTOBRE 2019 À 15H

LIRE LA VILLE : LE 20^e ARRONDISSEMENT

Sur les pas de Rousseau à travers
Ménilmontant et Charonne

NOVEMBRE

- MARDI 5 NOVEMBRE 2019 À 14H30
DÉCOUVERTE DE L'ART ACTUEL
Entre songe et fantastique
- MERCREDI 6 NOVEMBRE 2019 À 14H30
DIALOGUES LITTÉRAIRES
Hélène Gaudy pour son roman
Un monde sans rivage éd. Actes Sud
- JEUDI 7 NOVEMBRE 2019 À 18H30
PARCOURS PHILOSOPHIQUE
Ulysse, un héros en quête d'impossibles repères
- VENDREDI 8 NOVEMBRE À 19H00
À LA DÉCOUVERTE DU LANGAGE MUSICAL
La musique et le numérique
- SAMEDI 9 NOVEMBRE 2019 À 16H
LES SAMEDIS MUSIQUE DU C2B
Nina Simone, to be young, gifted and black
par Clotilde Rullaud
1^{re} partie (15h/16h): Radio C2B
- SAMEDI 16 NOVEMBRE 2019 À 15H
LIRE LA VILLE : LE 20^e ARRONDISSEMENT
Sources et Regards – 4^e partie
- MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019 À 19H30
COMPRENDRE L'ÉCONOMIE
L'écologie est-elle soluble dans l'économie ?

DÉCEMBRE

- MARDI 3 DÉCEMBRE 2019 À 14H30
DÉCOUVERTE DE L'ART ACTUEL
Dissonances et rythmes
- MARDI 3 DÉCEMBRE 2019 À 19H30
SONARIUM
Björk - Début (1993)
- MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2019 À 14H30
DIALOGUES LITTÉRAIRES
Didier Daeninckx pour ses nouvelles
Le Roman Noir de l'Histoire éd. Verdier
- JEUDI 5 DÉCEMBRE 2019 À 18H30
PARCOURS PHILOSOPHIQUE
Ovide ou la sauvagerie des espaces non humanisés
- VENDREDI 6 DÉCEMBRE À 19H00
À LA DÉCOUVERTE DU LANGAGE MUSICAL
Bach – « Messe en si mineur »
- SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2019 À 16H
LES SAMEDIS MUSIQUE DU C2B
Paul Simon, l'élégance distanciée Par Michel Benita
1^{re} partie (15h/16h): Radio C2B
- MERCREDI 11 DÉCEMBRE 2019 À 19H30
COMPRENDRE L'ÉCONOMIE
Le développement durable,
c'est la couverture morale des entreprises
- SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2019 À 15H
LIRE LA VILLE : LE 20^e ARRONDISSEMENT
Noms de rues et lieux-dits, de Belleville
et de Ménilmontant, trace de nos terroirs

Le calendrier

JANVIER

- **MARDI 7 JANVIER 2020 À 14H30**
DÉCOUVERTE DE L'ART ACTUEL
La rencontre Kandinsky / Schönberg
Paul Klee écoute Bach et Mozart
- **MERCREDI 8 JANVIER 2020 À 14H30**
DIALOGUES LITTÉRAIRES
Françoise Nyssen pour son récit
Plaisir et Nécessité éd. Stock
- **JEUDI 9 JANVIER 2020 À 18H30**
PARCOURS PHILOSOPHIQUE
Le sage antique et sa conscience
de la totalité cosmique
- **VENDREDI 10 JANVIER À 19H00**
À LA DÉCOUVERTE DU LANGAGE MUSICAL
Promenade autour du Jazz
- **SAMEDI 11 JANVIER 2020 À 16H**
LES SAMEDIS MUSIQUE DU C2B
Le fabuleux James Brown par Ersin Leibowitch
1^{re} partie (15h/16h): Radio C2B
- **MERCREDI 15 JANVIER 2020 À 19H30**
COMPRENDRE L'ÉCONOMIE
La décroissance: une vraie fausse bonne idée!
- **SAMEDI 18 JANVIER 2020 À 15H**
LIRE LA VILLE: LE 20^e ARRONDISSEMENT
Le Pavillon Carré de Baudouin

FÉVRIER

- **SAMEDI 1^{er} FÉVRIER 2020 À 16H**
LES SAMEDIS MUSIQUE DU C2B
Jacques Dutronc, l'art du farniente par Olivier Nuc
1^{re} partie (15h/16h): Radio C2B
- **MARDI 4 FÉVRIER 2020 À 14H30**
DÉCOUVERTE DE L'ART ACTUEL
Dada et Fluxus, soirées sous haute tension
- **MARDI 4 FÉVRIER 2020 À 19H30**
SONARIUM
Jeff Buckley – Grace (1994)
- **MERCREDI 5 FÉVRIER 2020 À 14H30**
DIALOGUES LITTÉRAIRES
Marc Roger, lecteur public, pour son roman
Grégoire et le vieux libraire éd. Albin Michel
- **JEUDI 6 FÉVRIER 2020 À 18H30**
PARCOURS PHILOSOPHIQUE
La culture médiévale et sa perception de l'espace
- **VENDREDI 7 FÉVRIER À 19H00**
À LA DÉCOUVERTE DU LANGAGE MUSICAL
Chopin – «Ballade n°1 en sol mineur»
- **MERCREDI 26 FÉVRIER 2020 À 19H30**
COMPRENDRE L'ÉCONOMIE
La décroissance, c'est du développement durable!
- **SAMEDI 29 FÉVRIER 2020 À 15H**
LIRE LA VILLE: LE 20^e ARRONDISSEMENT
«Vue de Paris prise des hauteurs de Belleville»
par Jacques-Simon Milcent en 1736

MARS

- MARDI 3 MARS 2020 À 14H30
DÉCOUVERTE DE L'ART ACTUEL
Les bruits de la vie moderne
- MERCREDI 4 MARS 2020 À 14H30
DIALOGUES LITTÉRAIRES
Bruno Doucey et Thierry Renard, *La Beauté* –
Éphéméride poétique pour chanter la vie
- JEUDI 5 MARS 2020 À 18H30
PARCOURS PHILOSOPHIQUE
L'homme médiéval, un microcosme
dans le macrocosme
- VENDREDI 6 MARS À 19H00
À LA DÉCOUVERTE DU LANGAGE MUSICAL
Qu'est-ce qu'une mélodie?
- SAMEDI 7 MARS 2020 À 16H
LES SAMEDIS MUSIQUE DU C2B
Lorsque Prince s'appelait O (+> par Thierry Guedj
1^{re} partie (15h/16h): Radio C2B
- MERCREDI 11 MARS 2020 À 19H30
COMPRENDRE L'ÉCONOMIE
Doit-on avoir peur de la dette?

AVRIL

- MERCREDI 1^{er} AVRIL 2020 À 14H30
DIALOGUES LITTÉRAIRES
Joëlle Cuvilliez pour son roman
Heureuse qui comme Alice éd. Du Pont Neuf
- JEUDI 2 AVRIL 2020 À 18H30
PARCOURS PHILOSOPHIQUE
La Renaissance ou la laïcisation de l'espace
- VENDREDI 3 AVRIL 2020 À 19H00
À LA DÉCOUVERTE DU LANGAGE MUSICAL
La trompette
- SAMEDI 4 AVRIL 2020 À 16H
LES SAMEDIS MUSIQUE DU C2B
Miles Davis, l'incroyable retour par Frédéric Goaty
1^{re} partie (15h/16h): Radio C2B
- MARDI 7 AVRIL 2020 À 19H30
SONARIUM
The Strokes – *Is This It* (2001)
- MARDI 21 AVRIL 2020 À 14H30
DÉCOUVERTE DE L'ART ACTUEL
L'influence du jazz
- MERCREDI 22 AVRIL 2020 À 19H30
COMPRENDRE L'ÉCONOMIE
La crise de la zone euro est-elle due aux pays
qui ne respectent pas les règles?
- SAMEDI 25 AVRIL 2020 À 15H
LIRE LA VILLE : LE 20^e ARRONDISSEMENT
Ermitages, Villas et Cités – 2^e partie

Certaines dates peuvent être amenées à changer. Vérifiez sur le site
du Pavillon Carré de Baudouin : www.pavilloncarredebaudouin.fr.

Infos pratiques

PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 18h

121, rue de Ménilmontant - 75020 Paris

Tél.: 01 58 53 55 40

Entrée libre

Métros: Gambetta, Jourdain, Ménilmontant, Pyrénées

Bus: lignes 26 et 96 / Arrêt Pyrénées-Ménilmontant



RENSEIGNEMENTS

www.pavilloncarredebaudouin.fr

www.mairie20.paris.fr

**une
saison
au
Carré
de
Baudouin** 2019/2020

Programmation culturelle proposée par la Mairie du 20^e,
en partenariat avec Paris Culture 20 et Art Azoï,
avec le soutien de la Ville de Paris.

mairie 20
paris

www.mairie20.paris.fr



PARIS
CULTURE 20